|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Image | |  |
| PROJET AirIQPrédiction de la pollution de l’air à Lille : | | |
| *Réalisé par* :Alexandre VEREPTMohamed BENALOUARMaxime THOOR |  | |

|  |
| --- |
| Image |
| SOMMAIRE : Introduction  I –  II –  III –  Conclusion |

Introduction



Selon un classement établi dans le rapport de AirVisual[[1]](#footnote-1) en 2018, Lille est la neuvième ville en France à avoir un taux de concentration le plus élevé (de l’ordre de 14,3 μg/m3 contre 17,6 μg/m3 à Saint-Denis, première du classement, en région parisienne). De plus, le Nord de la France n’apparait pas comme un exemple à suivre au niveau de la qualité de l’air puisqu’elle ne possède pas de moins de 4 villes dans le top 10 avec Valenciennes, Douai et Roubaix.

Ainsi, savoir prédire l’indice de qualité de l’air à Lille avec précision est un défi intéressant dans un contexte de changement climatique. En effet, il peut permettre aux habitants de la métropole lilloise d’être davantage informés sur cette problématique environnementale du quotidien. Grâce au Machine Learning, nous pouvons désormais prédire un indice de qualité de l’air dans les métropoles.

Ainsi, l’objectif de notre projet est de déterminer un indice fiable avec 2 facteurs mesurables facilement à l’échelle locale : la température et l’humidité. Ces mesures sont apportées par la ruche située sur le toit de l’ISEN à Lille.

Photo

**PROBLEMATIQUE : Par quelles étapes sommes-nous passés pour arriver à là où nous en sommes aujourd’hui ?**

### I –

### II –

### III –

### Conclusion

1. AirVisual se base sur les données gouvernementales publiques et les données de l’Agence Européenne pour l’environnement. [↑](#footnote-ref-1)